Le Doc' du jeudi

Le conseil du Dr MORS

N° 1334
Jeudi 22 août 2013

Cueillette des champignons : attention aux tiques !

La fin de l'été et le début de l'automne sont des moments propices à la cueillette des champignons en forêt. Quand on pense « champignons », on a en tête le souci d'éliminer les espèces vénéneuses. On oublie presque toujours un autre risque, celui d'être piqué par une tique.

Les tiques sont des petits acariens de couleur brun-noir et de la taille d'une tête d'épingle. On en trouve là où il y a des bois et une végétation basse (hautes herbes, fougères, buissons, haies), mais aussi dans des prairies et des espaces verts urbains. Elles se mettent à l'affût au sommet des végétations basses de manière à flairer le passage d'un homme ou d'un animal à sang chaud. La tique passe sur la peau par contact avec l'hôte, s'y fixe, la perce, aspire le sang et régurgite sa salive. Cette salive peut contenir les bactéries responsables de la maladie de Lyme. Plus la tique reste accrochée longtemps, plus le risque de contamination par cette bactérie est grand.

En pratique, au retour de votre cueillette, examinez soigneusement toutes les zones de peau susceptibles d'avoir été piquées (pensez aussi à la tête car, pour cueillir, on se penche en avant…).
Si vous en découvrez, éliminez les tiques le plus rapidement possible à l'aide d'une pince spéciale (disponible en pharmacie), en respectant le mode opératoire indiqué (afin d'éviter de laisser la tête de la tique sous la peau). Notez la date et le lieu présumé de la morsure afin de pouvoir renseigner le médecin si surviennent, dans les semaines qui suivent, des tâches rouges, des douleurs dans les membres ou des signes d'allure grippale.

Source : Institut de Santé Publique, Bruxelles. http://www.iph.fgov.be/epidemio/epifr/plabfr/info_lyme.htm

Le Dico du doc

Camélidae

Famille de mammifères comprenant notamment les chameaux, les dromadaires et les lamas.
Elle intéresse beaucoup les médecins et les vétérinaires virologues depuis l'apparition au Moyen-Orient de cas humains d'infections respiratoires sévères dus à un coronavirus inédit surnommé MERS-CoV. Ils veulent comprendre les raisons de l'apparition de ce virus. Ils suspectent l'existence d'un virus animal qui se serait adapté à l'homme, le facteur déclenchant étant une modification au Moyen-Orient du mode de vie des humains et d'animaux porteurs de ce virus. Ils ont ainsi pensé aux chameaux, très utilisés par les habitants de cette région.
Pour en avoir le cœur net, ils ont fait des prises de sang à 155 dromadaires, 34 camélidae divers, 80 bœufs et 40 moutons, dans le sultanat d'Oman, aux Canaries (Espagne), aux Pays-Bas et au Chili. En comparant les résultats obtenus dans les différentes espèces de ces différents pays, ils ont constaté que les dromadaires du Sultanat d'Oman avaient des traces d'infection par le MERS-CoV, contrairement aux autres animaux testés.
Les « vaisseaux du désert » de la péninsule Arabique seraient-ils la source des foyers d'infection par le MERS-CoV ?

Source : Open Rome et Chantal Reuskens et al.
Middle East respiratory syndrome coronavirus neutralizing serum antibodies in dromedary camels: a comparative serological study.
Publié en ligne, 9 août 2013. http://press.thelancet.com/camelcoronavirus.pdf

Météo antibio

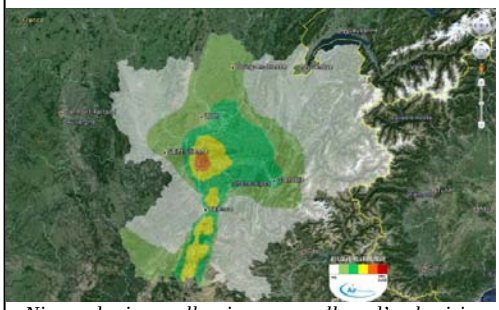
Risques

- Grippe	très faible
- Bronchiolite	très faible
- Inf respiratoire	très faible
- Gastro-entérite	faible
- Allergies pollens	moyen

Sources : http://www.grog.org et http://www.pollens.fr

Ambroisie, graminées, moisissures

Ambroisie



Niveau de risque allergique aux pollens d'ambroisie

Nul | Très faible | Faible | Moyen | Elevé

Comme le montre la carte de la région Rhône-Alpes ci-dessus, les niveaux de risque les plus élevés se situent autour du Roussillon (orange) et dans la vallée du Rhône depuis Valence.

Graminées, moisissures

Les pollens de graminées ne sont gênants qu'en altitude. Les moisissures atmosphériques, toujours très présentes sur tout le territoire, provoquent des symptômes chez les personnes les plus sensibles.

Source : www.pollens.fr

Bulletin rédigé le mercredi 21 août 2013 par Jean Marie Cohen, avec l'aide de Marie Forestier, Anne Mosnier, Marion Quesne et des membres du Réseau des Groupes Régionaux d'Observation de la Grippe (GROG) et d'Open Rome.